

Les jumelles adaptées

Les jumelles, tout comme un bon guide d'identification, sont les outils de travail les plus importants d'un/e ornithologue. C'est pourquoi, elles devraient être maniables, de bonne qualité optique, robustes et adaptées aux mauvaises conditions météorologiques et d'éclairage. Cela vaut la peine d'investir dans du bon matériel car les jumelles de marques connues se distinguent non seulement par leur qualité supérieure mais aussi par leur longévité. Un magasin spécialisé vous donnera les conseils nécessaires.

Que signifient les nombres ?

Sur toutes les jumelles se trouvent deux nombres (p. ex. 10×42) qui décrivent la performance optique de l'instrument. Le premier nombre indique le grossissement : il se situe en général entre 7× et 10×, bien qu'il existe des jumelles de grossissement inférieur ou supérieur. Le deuxième nombre donne le diamètre de l'objectif. Plus ce chiffre est élevé, plus la lumière peut entrer et plus l'image est claire.

La grandeur et le poids des jumelles sont déterminés non seulement par le grossissement mais surtout par le diamètre de l'objectif. Mais ne vous laissez pas tromper par les chiffres : des jumelles bon marché 10×50 avec un verre et un traitement de mauvaise qualité (revêtement de la lentille) peuvent donner une image plus som-

bre et moins nette que des jumelles 10×40 de bonne qualité.

De quel grossissement ai-je besoin ?

En général, les jumelles ayant un petit grossissement (7×, 8×) présentent les avantages suivants :

- image claire
- champs de vision plus grand
- mise au point à faible distance

Les jumelles plus puissantes (p. ex. 10×) ont par contre :

- un plus fort grossissement et ainsi une meilleure vision des détails

Les jumelles ayant un faible grossissement donnent certes une image claire avec une plus grande profondeur de champ et un meilleur champ de vision. Cependant, la plupart des ornithologues préfèrent un grossissement plus fort et choisissent un modèle ayant un grossissement 10×, souvent avec un grand angle. Les jumelles 12× sont plus lourdes et il n'est pas facile de les maintenir stables.

Nous déconseillons les jumelles munies d'un zoom car les prestations optiques ne sont pas convaincantes.

Quel type choisir ?

Modèle à prismes porro : jumelles d'allure traditionnelle avec une partie intermédiaire coudée. Avec ce modèle, l'image est plus en relief. La partie intermédiaire n'est souvent pas très stable.

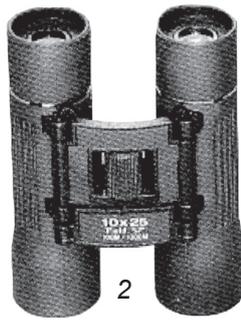
Modèle à prismes en toit : allure droite et moderne. Ces jumelles sont plus compactes et plus légères comparées au modèle traditionnel. La plupart possède une mise au point intérieure et sont de ce fait mieux protégées de l'humidité et de la poussière. Les modèles haut de gamme de ce genre sont maintenant remplis d'azote.

Modèle compact : elles sont pratiques, question poids et taille, et conviennent bien pour les cour-





1



2



3

¹ Modèle à prismes en toit

² Modèle compact

³ Modèle à prismes porro

ses de montagne. Comme désavantages, elles présentent une faible luminosité et sont relativement délicates face aux chocs. Les monoculaires (comme un mini-télescope) offrent une alternative légère ; ils peuvent en même temps servir de loupe.

Caractéristiques supplémentaires

Revêtement en caoutchouc : les jumelles ne sont pas pour autant imperméables mais sont bien protégées contre les coups.

Stabilisateur d'images : les modèles à piles consomment beaucoup d'énergie ; il faut toujours avoir suffisamment de recharge avec soi. Les modèles mécaniques sont brillants mais très chers et très lourds.

Quel ordre de prix ?

Les jumelles entre Fr. 200.– et 500.– fournissent une bonne prestation. Elles sont en général

moins robustes et plutôt pour un usage occasionnel.

Dans la catégorie jusqu'à Fr. 1000.–, on trouve des modèles tout à fait corrects de fabricants principalement japonais. Ils sont de bonne qualité pour un usage relativement long.

Pour plus de Fr. 1000.–, on trouve les jumelles de la plus haute qualité (de fabricants européens). Un tel investissement se justifie en tous cas pour un usage fréquent et à long terme.

Quelques conseils :

- n'achetez vos jumelles qu'après les avoir testées vous-mêmes.
- si en plus des oiseaux, vous observez les insectes ou d'autres animaux à faible distance, choisissez des jumelles qui permettent une mise au point de sujets rapprochés (jusqu'à env. 2 m).
- choisissez des jumelles qui s'adaptent bien à vos yeux (p. ex. un modèle avec œillères pour les porteurs de lunettes) et que vous avez bien en main.
- faites attention qu'il n'y ait pas de lumière parasite autour du champ de vision.
- la pupille supérieure devrait être grande et parfaitement ronde. On peut la tester en regardant dans l'oculaire à une distance de 40 à 50 cm. On devrait voir un point clair avec un contour très net.
- choisissez des courroies solides et larges pour un bon confort.
- voici comment régler vos jumelles : fermer l'œil droit et regarder avec l'œil gauche un objet bien éclairé, régler la netteté avec la roulette du milieu. Ensuite, fermer l'œil gauche et regarder le même objet avec l'œil droit. Régler la netteté de l'oculaire droit avec le bouton. Si les deux yeux ont la même acuité visuelle, le bouton se trouve sur « 0 ».